

Le Quartier Bas à la loupe

Présenté en septembre, le diaporama de Jacques Fournier montre le Quartier Bas des années cinquante dans le détail, à partir de photos réalisées par les Monuments historiques



Le Quartier Bas, évoqué jeudi par Jacques Fournier au travers un fonds photographique étonnant et méconnu

Petit-Louvre bien rempli pour la conférence organisée par la SAT jeudi soir. Elisabeth Jonquet recevait Jacques Fournier, vice-président fondateur de l'ATEC. En chercheur curieux – comme le sont les membres de l'Académie – Jacques Fournier s'est intéressé à un fonds de photographies assez extraordinaire. Une série de 80 clichés réalisés en 1953 par Simon Guillot, photographe du Centre national des monuments historiques. Les vieilles maisons à

pans de bois de l'îlot Célestin-Philbois, au chevet de l'église Saint-Nizier. Ces photos qui dorment dans les fonds de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, le chercheur les connaissait depuis longtemps. Avec l'autorisation des Monuments historiques, il a attendu leur mise à disposition du public sur Internet (base Mérimée) pour en faire une étude et un montage diaporama.

Si le montage vidéo a déjà été présenté – en boucle – à l'occasion de la Nuit éclairante et des Journées du patrimoine, l'auditorium du Petit-Louvre était rempli d'un public prêt à le reVISIONNER augmenté des commentaires de Jacques Fournier.

La noblesse du Quartier Bas

Ces « photos témoin » montrent une à une toutes les maisons de la rue Célestin-Philbois et de cette partie de la Cité

devenue rue du Révérend-Père-Lafra. Ces clichés d'identification ont été voulus par les Monuments historiques parce que la destruction de ces maisons était programmée depuis déjà une dizaine d'années.

Annexe du ministère de la Reconstruction, le volet d'éradication des taudis imaginé à Paris envisageait la destruction de la moitié du bâti ancien du Bouchon. Selon trois gradations de priorités. Le document de 1945 visait notamment cet îlot Célestin-Philbois. En 1953, la campagne photographique de Guillot en laisse une dernière trace.

Et pourtant, ces belles maisons, entre rue des Deux-Paroisses et rue aux Cailles, ne seront détruites qu'en 1959. Le montage de Jacques Fournier a fait revivre ce micro-quartier de Troyes pendant plus de deux heures. Jusque dans le détail des commerces et des habitants. Belle façon de « rendre sa noblesse au Quartier Bas », comme l'avait noté au préalable Elisabeth Jonquet.

J.-M. V.H.